

Maison Saint Gervais

11 – 21.01.2024

Quartett, Müller

Maya Bösch

Jeudi 11 – 19h

Vendredi 12 – 20h30

Samedi 13 – 19h

Dimanche 14 – 17h

Mardi 16 – 19h

Mercredi 17 – 16h

Jeudi 18 – 19h (bord plateau)

Vendredi 19 – 20h30

Samedi 20 – 19h

Dimanche 21 – 17h

Durée 75'



saintgervais.ch

Rue du Temple 5
1201 Genève

022 908 20 00
billetterie@saintgervais.ch

GÉNÉRIQUE

Auteur	Heiner Müller
Traduction	Jean Jourdheuil, Béatrice Perregaux
Jeu	Jeanne de Mont, Gilles Tschudi
Mise en scène	Maya Bösch
Interlocuteur-trice	Laurent Sauvage, Barbara Baker
Scénographie, costumes	Thibault Vancaenenbroeck
Lumières	Victor Roy
Son	Rudy Decelière
Maquillage	Katrine Zingg
Assistanat, surtitrage	Charlotte Roche-Meredith
Régie générale/lumière	Cédric Caradec
Photographie	Christian Lutz
Production	Compagnie sturmfrei
Administration	Estelle Zweifel, Le bureau de la joie !
Coproduction	Maison Saint-Gervais
Soutien	Loterie Romande, Fondation Leenaards, Schweizerische Interpretenstiftung (SIS), Ville de Genève pour une résidence au Pitöeff
Remerciements	Michel Delebecq, Pierre-Alain Tschudi et l'équipe de la Maison Saint-Gervais

BIOGRAPHIES

Heiner Müller (1929-1995) est un poète et dramaturge allemand. Figure emblématique de la scène théâtrale européenne de la seconde moitié du XXe siècle, il a construit son œuvre dramatique sur les ruines de l'après-guerre. Composée d'une vingtaine de pièces, celle-ci met en exergue des représentations critiques des réalités économiques et sociales de son pays. Au fil des années, il reprend et déconstruit des textes antiques, de la renaissance ou du siècle des Lumières. Son travail fait en permanence ressortir le passé dans le présent, les époques s'entremêlent et se défont. Au début des années 1980, l'écrivain met en scène certains de ses textes.

Maya Bösch, metteuse en scène de nationalité suisse et américaine. Également artiste et curatrice indépendante pour un certain nombre de festivals et projets culturels, elle fonde en 2000 la troupe Sturmfrei à Genève avec laquelle elle monte plus de cinquante projets. Elle est lauréate en 2015 du Prix suisse du Théâtre et reçoit en 2022 le Prix suisse des Arts de la scène pour le spectacle *Manuel d'exil*.

Jeanne De Mont, comédienne, a étudié aux Conservatoires d'art dramatique de Fribourg et de Lausanne dont elle est sortie diplômée en 2000. Durant ses études, elle a été deux fois lauréate de la bourse d'études d'art dramatique Migros. Depuis 2000, elle a travaillé avec plusieurs metteurs en scène et a interprété le texte *Animaux* d'Elfriede Jelinek, mis en scène par Maya Bösch. Depuis 8 ans, elle est régulièrement comédienne dans l'Ensemble du Poche à Genève dirigé par Mathieu Bertholet.

Gilles Tschudi, diplômé de la Haute École des arts de Zurich, travaille en France, Allemagne, Autriche et Suisse comme comédien et metteur en scène. Il mène en parallèle une carrière cinématographique avec des apparitions dans plus de 35 films. En 1999, il reçoit le Prix de la Culture puis 5 ans plus tard le Prix du Cinéma Suisse pour le meilleur second rôle dans *Mein Name ist Bach* de Dominique de Rivaz. En 2010, il interprète *Souterrainblues* de Peter Handke dans une mise en scène de Maya Bösch.

L'approche artistique

En 1782, *Les Liaisons dangereuses* par Laclos mettaient en exergue la décadence des milieux aristocratiques libertins à l'aube de la Révolution française. Heiner Müller a su s'emparer de cette histoire d'amour et de haine pour en faire un texte ouvert, laissant libre cours aux interprétations des metteur-e-s en scène. La déconstruction y est totale, Maya Bösch en prend partie et creuse une faille pour qu'on puisse regarder la chute de notre humanité / temps. Plusieurs époques et générations sont mises en abîme, le public est témoin d'une anthropologie critique à travers l'histoire. La poésie et l'humour grinçant de l'adaptation de Müller ressortent avec fracas dans cette pièce où les vérités éclatent au grand jour: les jeux de pouvoir, le pouvoir absolu, la vanité, les mascarades.

Les fragilités des personnages mais aussi celles du public sont dangereusement mises à mal dans une lecture éclatante de vérité de notre société actuelle, où corps et cœurs sont malmenés.

Une scène polymorphe

Sur scène, la déstabilisation est totale. La crise contemporaine entre en collision avec le passé tandis que le rapport au temps est bouleversé. Maya Bösch joue avec les éléments scéniques comme avec les émotions des spectateur-trice-s. Quartett remet en question notre rapport au présent à travers plusieurs esthétiques du jeu, rôles à jouer, prises de parole, travestissements et masques. Sur les planches, les éclats de voix s'entremêlent aux silences de nos mémoires, victimes et guerres : les tensions entre le Vicomte de Valmont et la Marquise de Merteuil sont palpables jusqu'à bien au-delà de la réalité. L'espace-temps est insondable, les esthétiques scénographiques rendent l'univers multiple, là où les voix des héros d'aujourd'hui résonnent dans une chute qui semble infinie.

Jeu de rôles pluriels

Huit tableaux tels huit « rounds », durant lesquels Jeanne de Mont et Gilles Tschudi sont en corps à corps, tantôt miroir de l'un, tantôt un autre personnage, tantôt une âme perdue dans les limbes d'un puissant désir. Ils sont leurs propres spectateur-trice-s lorsqu'ils incarnent Valmont et Merteuil, ou l'inverse, ou encore la Présidente de Tourvel et Cécile de Volanges. Sans sommation, ils se déchirent et se condamnent.

Le jeu de langue double, en français et en allemand, ouvre un espace de résonance et devient une didascalie. Maya Bösch met à l'épreuve les êtres humains, questionnant ceux et celles-ci sur la capacité de se mettre en relation avec l'autre, sur le désir d'être vivant.e.s.

Ce qui m'intéresse avec l'affaire QUARTETT, c'est de creuser, pénétrer et fouiller l'anarchie éclatante du texte de Müller jusqu'à son squelette, de le cartographier, le déployer, et le poser aux pieds de la faille de notre temps.

Dans un espace crépusculaire qui se déconstruit et se reconstruit telle une machine qui broie, aiguise, écrase, relâche et s'impose, les deux acteurs jouent un dernier round.

C'est l'heure d'Éros et de Thanatos : un ballet minimaliste, opératique et spéculaire.

La guerre c'est la guerre.

Rejouer QUARTETT aujourd'hui implique de faire dialoguer nos morts, faire résonner les éclats d'une humanité profondément brisée et de nos émotions en sciure.

Maya Bösch

A l'affiche

31.01 – 03.02.2024	Théâtre	<i>Plutôt vomir que faillir</i> Rébecca Chaillon, Cie Dans le Ventre
08 – 11.02.2024	Théâtre et musique	<i>Chienne</i> , Marie-Pier Lafontaine Fabrice Gorgerat, Cie Jours tranquilles
14 – 18.02.2024	Théâtre	<i>Nous par le ciel si bas</i> Julien Mages
20 – 24.02.2024	Festival	<i>Maison Saint-Gervais X Antigél</i> La voix de la création chorégraphique contemporaine russe
05 – 10.03.2024	Théâtre et opéra	<i>Ars Nova</i> Romain Daroles, La Filiale Fantôme
20 – 27.03.2024	Comédie musicale	<i>You're just like a poster</i> Julie Bugnard, Isabela de Moraes Cie Your mom called the other day (but you weren't home)

Maison Saint-Gervais

LA MAISON A 60 ANS

60 ans, c'est 60 invitations offertes pour chaque première (sur réservation, hors festivals). Après toutes les premières à la Maison Saint-Gervais, le repas est gratuit.

BILLETTERIE

Lundi au vendredi : 16h30 – 19h
Les week-ends de représentation :
2 heures avant le spectacle
+41 22 908 20 00
billetterie@saintgervais.ch

SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX

 Théâtre Saint-Gervais  sgg_theatre
Inscrivez-vous à notre newsletter



BAR—RESTAURANT LA RÉPLIQUE

Plats végans et végé à midi, tapas le soir
Lundi au vendredi : 12h–14h
Mardi au samedi : dès 17h30
Dimanche : selon les représentations

+41 22 908 20 20

lareplique@saintgervais.ch

 Bar-restaurant la réplique

 larepliquegva

A NE PAS MANQUER!

Soirée stand-up un jeudi soir par mois
www.saintgervais.ch

L'abo à 100.-
pour tout voir